

MASCOULIN

LE MAGAZINE DE L'HOMME NOUVEAU

Vol. 3 no. 7 Fêtes 1985 2,95 \$

MARC LAURENDEAU
sans cynisme

**VIOLENCE ET
INDIFFÉRENCE**

LA CALVITIE

LE MEC ZYKÉ

**Philippine de
Rothschild**

**TENNIS:
un nouveau souffle**

L'ESPAGNE BLANCHE

**AUTO: l'offensive
Ford**

NICOLE MARTIN



Septembre est froid, ce matin-là. Montréal humide. Le soleil se fout de la gueule des passants - en tout cas de la mienne - et éclaire à peine plus qu'une lune timide et lointaine. Mauvaise journée! Levé du pied opposé, la tête lourde, les yeux incertains, la grippe au nez et aux doigts, je ne me sens pas d'idée neuve ou originale à partager. La tête lourde et vide. Je dois rencontrer Nicole Martin. Sans scénario et sans le pouvoir d'en imaginer un. En tousant et en évitant de tousser. Mauvaise journée! Je m'entend parler à travers un porte-voix fini imitation-fourrure. Dans le miroir de ma salle de bain, je parle au gars que je ne connais pas, que je ne reconnais plus: « C'tu toi qui vas la rencontrer? » Et lui me regarde étonné, indécis. J'y vais. Mauvaise journée.

J'y vais. J'y suis. (En retard d'ailleurs). Elle est venue. Elle y est. À l'heure. La grippe, la brume, le soleil pâle, le froid, la vie... ou peut-être même la borne-fontaine rouge, quelque chose, j'sais pas quoi, ralentit mes réactions, ma perception. 4 secondes plus tard... Flash! M. Lumière! Clic! Eurêka! Nouveau Lazare endormi, je guéris instantanément. Fini la grippe - ou presque - fini le soleil pâle, je le sens plus chaud, même de l'intérieur. En un mot comme en vingt-deux, je m'éveille et ressuscite.

Nicole Martin, bonjour, vous êtes...

mens sana in corpore... à mon goût

Même si ce n'est pas gentil à dire, Nicole Martin a une grande gueule. Entendre par là qu'elle parle beaucoup... et bien, d'ailleurs. Tout de go, je lui dis que ma grippe - ou ce qui en reste - me fait parler comme un macaque australien sautant sur une branche de vinaigrier nain et asthmatique. Elle rit: « C'est pas grave, je vais parler pour deux! » Elle l'a fait. Presque comme si elle était en course pour un record du Guinness. Tout y a passé. Mme Martin m'avoue d'ailleurs - avec un brin de fierté amusée - que dernièrement, elle avait « fait » une radio et qu'on lui avait déclaré qu'elle avait de magnifiques et extrêmement sains et puissants poumons. Elle est donc fière de sa cage thoracique. Elle m'a plu, aussi! Bref, cette capacité pulmonaire engendre ce souffle qui lui a permis de me donner

NICOLE MARTIN

Une agréable grande gueule

marc dufour

- chrono en main - son C.V. en 3 min. 45 sec. 49/100è. Wow!

Nicole Martin. 35 ans. Native de Québec. 23 ans de métier. Famille unie. Enfance heureuse. Encouragée par ses parents, surveillée et « gérée » par Simone, la mère. Stop. À huit ans, Nicole est à l'essai au Monaco à Québec, les fins de semaine. Puis ailleurs. Elle chante. Joue de l'orgue. C'est l'orgue-bar. Un premier disque à 13 ans. Un duo: Nicole et Frédéric. Stop. 17½ ans. Elle convainc son monde de la laisser voler de ses propres ailes. Se les brûle un peu à l'occasion mais pas trop! Joueuse d'orgue, chanteuse, elle a étudié le piano classique durant 7 ans et le piano populaire 3 ans. Ça la décrit. Adaptable, versatile, changeante, elle veut goûter à tout, tâter à tout.

Comme d'être MC dans un bar pour présenter les filles qui dansent à poil. Ça ne dure pas, cette « carrière », le proprio apprend qu'elle est encore mineure. Cheminement de carrière comme tant d'autres, avec des hauts et des bas. Au début des années 70, elle se déguise en Zerra, chanteuse flyée... et contestée. Mais, c'est pas son bag, ça ne dure pas. Elle chante, et chante encore. Des tounes meilleures. Se découvre elle-même... et découvre sa voix. « Sur mon premier disque, je chantais comme un

gars. J'ai appris, avec Odette Boily, entre autres, à découvrir ma voix, à exploiter MA voix. À ne plus chanter comme les autres. Mais, plutôt, comme je ressentais la toune. »

Nicole Martin est une fille saine qui se veut simple. Qui refuse de compliquer les choses, de les complexifier. Active, sportive, elle prend soin de son corps. Marche accélérée, natation tous les matins, du « Jane Fonda » par dessus ça, elle rêve - mais sans vouloir que ça se réalise - d'avoir son studio sportif pour elle seule. Elle rêve pour les rêves, sans envie qu'ils se réalisent. Simplement pour un plaisir de rêver, d'avoir un rêve.

Quasiment gars sur les bords, elle peinture, monte sur le toit réparer la cheminée, bricole, jardine, joue aux différents métiers nécessaires à l'entretien d'une grande maison. Ce côté Tom-Boy résume sa perception des hommes et des femmes. « Je ne sais pas comment exprimer cela sinon que j'aime que les gars aient un petit côté efféminé et que les filles aient un côté masculin. Simplement pour que tout puisse se faire à deux. Une fille peinture avec son chum et lui essuie la vaisselle. Une fille répare le toit et lui époussette. Pour que les jobs se fassent ensemble. Comme l'amour. »



Photo: Pierre Charland

nicole martin, sérieuse

Nicole Martin aime rire, c'est vrai. Elle se dit elle-même joueuse de tours, placoteuse, pas toujours sage, c'est vrai. Mais c'est aussi vrai qu'il existe une Nicole moins connue. Celui qui aime relever les défis... et qui les relève. Celle qui siège, par exemple, au bureau de direction du conseil de l'Union des Artistes. Cette Nicole Martin-là devient très sérieuse et prend très à coeur les problèmes des artistes de chez-nous. Les carrières qui sont éphémères, les cachets souvent modiques, les mille trucs et ruses de sioux qu'il faut déployer pour tenter, souvent inutilement, de se faire un nom.

De quelle façon encourager les média à diffuser nos réalisations plutôt que les hits américains ou français? Le gouvernement étudie présentement ce qui pourrait être fait pour améliorer l'industrie du disque, par exemple. Nicole Martin, première interprète active à siéger au conseil de l'Union, prend son rôle à coeur. Comment faire pour que les artistes vivent bien et mieux? « Je ne sais pas encore. Je n'ai pas réponse à toutes les questions. Mais je voudrais apporter toute ma contribution et mes énergies à les trouver. » Bien sûr, tout le monde est très conscient que le marché québécois est limité. En faire

le tour, c'est vite fait. Sauf pour quelques grandes vedettes. Préparer un show pendant 6 mois... et le donner deux mois. Souvent les profits sont à peine existants. « Le marché européen, qui semble un débouché pour plusieurs, ne l'est pas vraiment. On peut avoir du succès une année... et puis faut tout recommencer l'année suivante. Ou alors carrément s'exiler. Bien sûr, il y a des exceptions. J'ai vendu 1 million de disques en Russie; ça ne fait pas de moi une vedette, personne ne me connaît là-bas. C'est peut-être même un hasard. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a pas de quoi être si fier. »

L'artiste doit apprendre à gérer sa propre business. À pousser son agent, son comptable, son monde. Beaucoup de monde gravite autour de l'artiste et en même temps, il est tout seul. Il doit aussi voir à tout. Elle le fait.

Malgré tout le travail que lui apporte cette charge, elle s'y sent à l'aise. L'équipe du conseil est sympathique et tout le monde travaille fort. De plus, elle sent l'appui des artistes.

Il y a d'autres genres de défis dans la vie de Nicole. Comme imiter Tina Turner ou une lectrice de nouvelles. Pour rire et surtout pour montrer qu'elle peut être autre chose qu'une chanteuse. Et puis, c'est un défi! Et le défi des défis sera de rester active jusqu'à 65 ans et plus! Toutefois, il y a une condition: celle d'être heureuse. Si sa carrière la rend malheureuse, elle y mettra fin instantanément.

« J'ai du talent, m'a dit Nicole Martin, je veux l'exploiter, en montrer toutes les facettes... à condition que j'y éprouve du plaisir, de la satisfaction. Autrement, aussi bien cultiver mon potager ».

Nicole Martin est une jolie fille, soucieuse de son apparence, qui vérifiera avec le photographe « juste pour voir si mon maquillage n'est pas croche », qui parlera beaucoup. Donne l'impression d'être sûre d'elle, de sa combativité. Rieuse, blagueuse, sans doute un tantinet timide, même si elle ne le dit pas.

Jolie fille, je le répète, elle projette l'image de quelqu'un de bien dans sa peau. Tout bonnement. Comme ça!

Et puis, que pourrais-je dire de plus, sinon qu'elle a guéri ma grippe! □